

# Maurice Brillaud. Pionnier suisse de l'architecture moderne : textes et documents réunis par Ursula Paravicini et Pascal Amphoux

Autor(en): **Corbaz, Etienne**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **1 (1994)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

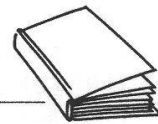
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



nämlich sozioökonomische Voraussetzungen, internationale Entwicklungen im Städtebau, theoretische Ansätze, rechtliche Regelungen, städtebauliche Projekte.

Indem Zeitperioden und nicht etwa Stilrichtungen oder gar Einzelpersönlichkeiten das Werk gliedern, gewinnt es stark an Repräsentativität. Die «Ideengeschichte» des Städtebaus wird eng mit den kulturellen, wirtschaftlichen und politischen Entwicklungen des jeweiligen Zeitraums verknüpft. Dadurch entgeht der Autor der aus vielen Architekturgeschichten bekannten Versuchung, aus der Geschichte eine Genealogie der bevorzugten modernen Strömungen herauszudestillieren. Neben berühmten Avantgarde-Beispielen rücken auch die vielleicht banaleren, aber um so typischeren Alltagswerke ins Blickfeld: Ansätze, die in der realen gebauten Umwelt jederzeit wiedererkennbar sind. Die (oft zu) knappen, zurückhaltenden Begleittexte zu den ausgewählten Projekten werden in den meisten Fällen durch zeitgenössische Zitate bereichert.

Der ganze Band ist vom Bestreben getragen, zum Verständnis vergangener (und heutiger) Städtebau-Ideen beizutragen. Sie nicht an Zielen zu messen, die ihren Urheberinnen oder Urhebern fremd waren, sondern sie aus dem Problemfeld heraus zu erläutern, auf das sie Antworten zu geben versuchten. Antworten, die entgegen den oft hochtrabenden Ambitionen der jeweiligen Architekten eben stets nur Teilbeiträge zur Entwicklung der Stadt-Collage liefern konnten.

*Daniel Kurz (Zürich)*

## **MAURICE BRAILLARD. PIONNIER SUISSE DE L'ARCHITECTURE MODERNE**

TEXTES ET DOCUMENTS RÉUNIS PAR  
URSULA PARAVICINI ET PASCAL  
AMPHOUX

FONDATION BRAILLARD ARCHITECTES, GENÈVE 1993,  
197 P., LARGEMENT ILLUSTRÉ, FS 49.-

Extraordinaire itinéraire que celui de l'architecte genevois Maurice Brillard (1879–1965). De constructions en projets, d'articles en prises de position politique et sociale virulentes, il marque son époque.

Ses premières constructions datent du tout début du siècle, période pendant laquelle, jeune architecte, il réalise des maisons et des édifices publics «pittoresques». Cette modernité naissante du tournant du siècle est porteuse de tous les possibles: de nombreux protagonistes de cette mouvance «Heimatschutz» se retrouveront porte-parole d'un nationalisme musclé dans les années trente. Toute autre, et c'est à remarquer, sera la trajectoire de Maurice Brillard. Elle l'amènera vers une problématique sociale et urbaine, réflexions qui motiveront par la suite son engagement politique socialiste lors de la «Genève rouge» de Léon Nicole.

Ce passage d'une architecture traditionnelle à un engagement d'urbaniste est l'objet de ce livre édité par la Fondation Brillard Architectes (FBA). Cette fondation se donne comme but de mettre en valeur les abondantes archives de Maurice Brillard et de ses deux fils, Pierre et Charles, également architectes. Plus de 10'000 documents (plans, esquisses, projets, lettres ou articles) sont actuellement en phase d'inventaire. Parallèlement à ce travail d'archives, la fondation oeuvre à la connaissance du patrimoine architectural du XX<sup>e</sup> siècle en Suisse et à l'étranger et collabore à sa restauration et à sa sauvegarde.

Le présent ouvrage est édité à l'occa-

sion d'une exposition, première rétrospective de Maurice Braillard, qui s'est récemment tenue à Genève et à Bâle – à cette occasion, une version allemande de l'ouvrage a été éditée – et qui est destinée à être présentée dans d'autres villes suisses et européennes. Nous n'avons pas affaire ici à un catalogue d'exposition, mais bien plutôt à une réflexion sur la carrière et l'oeuvre de l'architecte. Richement illustré, le livre laisse une large place au dessin. Cette option est heureuse, car l'esquisse et le dessin sont à la base même de la méthode de travail de Maurice Braillard. C'est ce qui fait aussi son originalité: l'architecture ou le plan de ville naît plus d'un inlassable travail de dessinateur que de théories urbanistiques ou architecturales déjà formulées.

L'importance accordée au dessin donne matière à la première des trois parties thématiques abordées dans cet ouvrage. Tour à tour, sont analysés la méthode de travail de Maurice Braillard, son soin apporté au détail architectural et enfin l'utilisation du béton armé. Ce dernier chapitre se révèle être d'un grand intérêt car on voit de quelle manière la maîtrise progressive de ce nouveau matériau permet à Maurice Braillard de passer de sa simple utilisation à l'affirmation d'une nouvelle modernité, en tirant du béton armé un nouveau langage esthétique.

La deuxième partie de l'ouvrage met en lumière les préoccupations sociales de Maurice Braillard. Son intérêt pour la problématique de l'habitat social prend de l'importance au fil des années et débouche sur la réalisation de grands ensembles de logements économiques.

Ces réflexions sociales amèneront Maurice Braillard – thème de la troisième partie du livre – à un engagement politique dans la ville de Genève qu'il n'a jamais quittée. Député socialiste de 1931 à 1941, chef du département des Travaux publics de 1933 à 1936, il s'efforce alors d'élargir la problématique de l'architecture à celle de la

ville. Se tournant résolument vers l'urbanisme, il élabore divers plans directeurs – témoins d'une forte rationalisation de l'espace urbain – mais sans pour autant oublier leur imbrication avec l'espace vécu. Un chapitre sur le rapport instauré entre les pouvoirs publics et l'architecte analyse de manière pertinente la situation genevoise en comparaison avec une autre ville où s'associèrent intimement politique et architecture: la Lyon de Tony Garnier.

Un dernier chapitre, plus habituel mais tout aussi intéressant, dresse la biographie de l'architecte. Ainsi, après les nombreux développements thématiques, le lecteur a la possibilité de remettre Maurice Braillard dans son temps et de le confronter aux différentes tendances et théories architecturales de son siècle.

Bien loin d'un simple catalogue d'exposition, c'est donc tout un pan de l'architecture suisse et de la gestion des villes qui s'ouvre avec cet ouvrage. Pour être sauvegardée, l'architecture du XX<sup>e</sup> a besoin d'être connue: un premier pas a ainsi été fait avec Maurice Braillard. Espérons que cette voie sera suivie.

*Etienne Corbaz (Lausanne)*

DAVID HAUSER  
**GEBaute IDEOLOGIE**  
 STÄDTISCHE WOHNUNGSPOLITIK  
 UND SOZIALER WOHNUNGSBAU DER  
 ZWISCHENKRIEGSZEIT IM LICHT DER  
 INTEGRATION DER ARBEITERKLASSE  
 WINTERTHURER JAHRBUCH 1992, S. 49-77.

Resümee einer Zürcher historischen Lizentiatsarbeit, zeigt der Autor die besondere Prägung der Wohnbaupolitik in einer stark industrialisierten, politisch aber nicht von der Arbeiterbewegung dominierten Stadt. Im Gegensatz zu den «roten Städten» der Zwischenkriegszeit mit ihren imposanten Blockrandbebauungen bevorzugte man